

Michael Palmer

Poèmes

traduits de l'américain par
Robert et Françoise Davreu

Michael Palmer est né à New York en 1943. Après des études à Harvard, il a séjourné quelques temps en Europe, à l'Université de Florence notamment. Il vit présentement à San Francisco. Les poèmes ici traduits sont extraits de *Without Music* (Black Sparrow Press, Santa Barbara, 1977) et de *Notes for Echo Lake* (North Point Press, Berkeley, 1981). Parmi les autres publications de Michael Palmer, mentionnons : *Plan of the City of O*, *Blake's Newton*, *C's Songs*, *The Circular Gates*, *Relativity of Spring* (traductions de poèmes de Vicente Huidobro en collaboration avec Geoffrey Joung), *Transparency of the Mirror*, et *Alogon*. Signalons enfin que Michael Palmer a travaillé en collaboration avec Margaret Jenkins et la *Margaret Jenkins Dance Company*, ainsi qu'avec plusieurs musiciens contemporains. Parce qu'ils nous traduisent jusqu'à l'intraduisible d'une langue d'autant plus sienne qu'elle lui est étrangère et réciproquement, les poèmes de Michael Palmer mettent tout particulièrement le lecteur devant l'énigme de l'intraduisible traduisibilité de la poésie, l'énigme du simple, c'est-à-dire de l'essentiel. Je me tiendrais donc pour déjà très heureux si j'avais seulement pu en faire entendre quelque chose en français et par là éviter d'offenser le dieu de l'amitié.

R.D.

SANS MUSIQUE 1

Trop de lumière
veut dire la dimension une de onze
l'amour au-dedans d'une chambre et
l'amour qui paraît de lui-même pour deux
ou tel quel et deux fois

Tellement d'énervement pour un stylo neuf
qui fuit inconsolablement
de n'être pas une colonne
du Grand Hôtel (« El Gran »)
parmi les plantes tropicales

Ou la réponse qui sera oui
à toutes les versions possibles
du jour comme un habitacle à fausse révélation :
le « ciel portable » ; le restaurant qui ne cesse pas de tourner
à contre-sens de l'horloge ;
à gauche un bras et quelques têtes à droite

WITHOUT MUSIC 1

Too much light
means the one dimension of eleven
love inside one room and
love performing itself for two
or like this and twice

So much excitement about a new pen
leaking inconsolably
from wanting to be a column

in the Grand Hotel ('El Gran')
among tropical plants

Or the answer will be yes
to all possible versions
of the day as a container for misinformation :
the 'portable sky' ; the restaurant still turning
counter-clockwise ;
on the left an arm and some heads to the right.

Le livre dit bien sa couverture
que sang est lien plus solide que pain

et le livre dit juste
Nous deviendrons grands

pour être banquiers à cheval
remuant du chef pour dire non

Aussi j'offre une pierre au mendiant
mais une jolie pierre

volée à une pyramide
aux marches cassées

et bien sûr il la prend
mange en premier le foie

et puis les jambes et les ailes
et je respecte les magiciens

avec leurs cœurs triangulaires
et du cœur les mesures qui s'épanchent

comme une figure
sur la pierre

The book tells its cover
that blood is thicker than bread

and the book is correct
We will grow up

to be bankers on horseback
removing our heads to say no

So I offer a beggar a stone
but a nice one

stolen from a pyramid
with broken steps

and naturally he takes it
eating the liver first

and next the legs and wings
and I respect magicians

with their triangular hearts
and the heart's measures flowing out

as a pattern
onto stone

Comment arriva-t-il que ce soient Mercredis
qui toujours nous arrosent
de teinture de mercure
à en pleurer
d'être ainsi possédés
et changés

Tropiques tristes aux prêtres
mangeurs de champignons
et aux parties de balle jouées jusqu'à ce que mort
s'y loge

Alors un camion argenté
pour livrer les têtes des vainqueurs
à la Brasserie Générale Joan Crawford
où nous devenons Jus d'Orange
et toujours en réclame

How did it happen that these are Wednesdays
which keep wetting us
with tincture of mercury
until we weep
to be so taken up
and changed

Sad tropics with priests
eating mushrooms
and ballgames played until death
sets in

Then a silver delivery truck
to carry the winners' heads
to the Joan Crawford Bottling Plant
where we become Orange Crush
and always in demand

Mais à l'entrée des tiercement mondes
et des mondes des tiers

este cristal
ce verre engloutit

la pluie de la nuit dernière
dans la lumière d'hier

esta luz cette lumière
 elle est

ce qu'elle contemple
en particulier

en particular
en tiers cassés

de pyramides
et la mère écoute

et la maman écoute, est-ce juste
et la sœur écoute si c'est juste

et quelqu'un en-dessous de
quelqu'un au lit

se rappelle ce qui n'a pas été dit
en trois exemplaires obligatoires

But entering thirdly worlds
and worlds of third

 este cristal
this glass empties out

last night's rain
into yesterday's light

està luz this light
 this is

what it watches
in particular

en particular
in broken thirds

of pyramids
and mother listens

and momma listens, is that right
and sister listens if that's right

and someone under
someone in bed

remembers what hasn't been said
in necessary triplicate

Et en quête de tiers difficiles
lumière en bleu
 et ciel
 et cœur liquide

sous nuage
 du cœur visible
 le son intermittent

Et de tiers en oubli
 The lights up in the air
 Me da miedo ese chorro

souvenir excellent
 douceur
 squelettique chanteur

de tiers cette maison
 dans cette forêt « pourquoi pas »

And asking for difficult thirds
light blue
 and sky
 and liquid heart

under cloud
 the visible heart's
 intermittent sound

And forgotten thirds
 Les lumières en l'air
 Me da miedo ese chorro

excellent memory
 softness
 skeletal singer

of thirds this house
 in this forest 'why not'

Et un tiers d'un cristal est égal à
un tiers d'une seule version de la lumière

Quand j'arrivai
à la montagne c'était un pays plat

comme s'il avait été nettoyé
par la mer

11 h 01/1 h 12
« Après cela rien ne vient »

El animal que canta
cosas locas

I save myself from the swallow's song
je me sauve du chant de l'hirondelle

en dévalant la colline ; Et singes
+ perroquets = champignons + prêtres

la nuit, des parties de particules
de phosphore la nuit

et chaque vie une claire lueur
et chacune un miroir

Demain rencontre la pluie. Salut
pluie, salut désir, salut science

Un cri chante ses tri-
qui triment à accroître

Les hiéroglyphes du poignet
sans musique

And a third of a crystal equals
a third of one version of the light

When I arrived
at the mountain it was flat land

as if it had been washed out
by the sea

11:01/1:12
'After that comes nothing'

El animal que canta
cosas locas

Je me sauve du chant de l'hirondelle
I save myself from the swallow's song

by running down the hill. And monkeys
+ parrots = mushrooms + priests

at night, parts of particles
of phosphorous at night

and every life a clear gleam
and each one a mirror

Tomorrow meets rain. Hello
rain, hello desire, hello science

A scream sings its 3's
which try to increase

Hieroglyphics of the wrist
without music

SOMMEIL ET POÉSIE

Nerveuses d'abord
de toutes parts les Nouvelles Jeunes Beautés

sont en discussion
et photographiées avec précision

et nous sommes membres de ce club
qui admire les poteaux de clôture

l'agriculture la liberté et la justice
Qui trouve un corps dans la rue

puis décide de s'en vêtir
La tête plus que tout

serait heureuse d'aller bien
C'est un clair jour de pierres

SLEEP AND POETRY

Nervous at first
everywhere the New Young Beauties

are being discussed
and accurately photographed

and we're members of that club
which admires fenceposts

agriculture freedom and justice
Who finds a body in the street

then decides to put it on
The head more than anything

would be pleased to fit
It's a clear day of stones

NOTES POUR LE LAC ÉCHO

A lui revenait d'assumer un voir au cœur du mot, sans égard à qui était
là commis au regard.
Avait garde de regarder. Un va-et-vient en fumée.

Une part et à part.

Voix à travers un mur. Elles sont là parce que nous les entendons
qu'est-ce que nous
entendons. Le ton s'élève vers la fin pour indiquer une question.

Qu'est-ce qui pousse dans le jardin.

Être à court de mots. Comment l'esprit se meut-il là, longeant
la rive de ce qui avait été un fleuve. Comment la lumière fait-elle.

Et le rythme comme un bras, le rythme comme le bras étendu, il
tourne et tourne
remémorant le chant. Que rappelait-elle.

C'était bien sûr le présent que la sibylle voyait le plus clairement, lisant
les signes littéraux, les mots autour d'elle, jusqu'à ce qu'apparût un jeu
suivant de signes.

NOTES FOR ECHO LAKE

He would assume a seeing into the word, whoever was there to look.
Would care to look. A coming and going in smoke.

A part and apart.

Voices through a wall. They are there because we hear them what do we
hear. The pitch rises toward the end to indicate a question.

What's growing in the garden.

To be at a loss for words. How does the mind move there, walking
beside the bank of what had been a river. How does the light.

And rhythm as an arm, rhythm as the arm extended, he turns and turns
remembering the song. What did she recall.

It was of course the present the sibyl most clearly saw, reading the
literal signs, the words around her, until a further set of signs appeared.

Et deviner la plénitude du message qu'elle épelait demandait à
l'écouter attention d'égale valeur. Le message était le monde en tra-
duction, et le diseur et l'écouter devenaient un. Son message était le
signe
lui-même.

Hermès de même le porteur et le voleur du message. Hermès en tant
qu'il est le signe.

Qui habite le dire et son refus, oignons sauvages au bord du fleuve
roses âgées de cent ans dans le jardin, lilas, iris, coquelicot, jasmin
treillisé au-dessus de la fenêtre de la cuisine.

Elles marchent dans le bord à bord du départ et d'un lit de fleuve à sec
des images déploient, voix
à travers un mur bras dans bras. Elles marchent dans le bord à bord
d'une réponse imprimant chaque
lettre à mesure qu'elle apparaît. Une vaste pièce blanche a un plafond
zébré de lumière. Les pauvres
vivent en longues files.

Tandis qu'il scrute la mer il peint le visage d'une femme, réclame plus
de lumière
et de temps. Y a-t-il jamais une image qui apparaît, mot dans mot,
peau
bleue comme de la poussière, collines sans nom au-delà. Y a-t-il une
image s'il y a.

And to divine the fullness of the message she uttered would demand of
her listener an equivalent attention. The message was the world trans-
lated, and speaker and listener became one. Her message was the sign
itself.

Hermes alike as the bearer and concealer. Hermes as the sign.

Who lives in the speaking and unlistening, wild onions by the river,
roses in the garden a hundred years old, lilac, iris, poppy, jasmine
trellised above the kitchen window.

They walk beside departure and images of a dry riverbed unfold, voices
through a wall arm in arm. They walk beside an answer typing each
letter as it appears. A large white room has a beamed ceiling. The poor
live in long rows.

While staring at the sea he paints a woman's face, requests more light
and time. Is there ever an image that appears, word inside word, skin
blue as dust, nameless hills beyond. Is there an image if there is.

Être à court et retourner là, à dire des choses et parler, il s'est
mis à pleuvoir. Il peint le visage d'une femme à la couleur de la mer
mais
trace le portrait de quelqu'un d'autre en chaise vide. Puis il apprend à
gommer quatre
mots par jour.

Comme un bras replié peut vouloir dire « flotter ».

Elles se heurtent près de la porte du café, sourient poliment et passent.
Il regarde le philosophe tourner au coin et disparaître.

Il y a de la poésie agréable.

Il y a de la poésie pareille à un vêtement blanc.

Il y a de la poésie qui se lèche la langue.

Prenez ma fourchette je vous en prie.

La voix advient à travers un mur.

Comme le chant se divise lui-même, explique-t-elle en agitant la main.

Nous n'avons jamais été heureux ici n'avons jamais été plus heureux.

To be at a loss and to return there, saying things and speaking, it's
started to rain. He paints a woman's face the color of the sea but
portrays someone else as an empty chair. Then he learns to erase four
words each day.

As an arm folded might mean 'to flow'.

They collide near the café door, smile politely and pass. He watches the philosopher turn the
corner and disappear.

There is agreeable poetry.

There is poetry like a white cloth.

There's a poetry licking its tongue.

Let me lend you my fork.

Voice occurs through a wall.

As song divides itself, she explains with a wave.

We have never been happy here have never been happier.

SEPT MOTS INTERDITS

« Mon chat sur le carreau cherchant une litière »
Baudelaire, *Spleen*

Qui d'un monde invisible arrêta son regard
sur un champ parfaitement égal. Les termes
seront ici cassés (ont ici été cassés).
Si devait apparaître une cité de tuile bleue
personne pour écouter ne sera là.
Il se leva, traversa la pièce
et se cassa le nez contre la porte.
A était le visage d'une lettre
reflétée dans les eaux en contrebas.
Il observa à en loucher
apprenant quelques mots à la fois.
Le soleil se leva derrière ton épaule
et me dit d'agir avec désinvolture
en adoptant une attitude de repos étudié.
Tu élevas ces fleurs toi-même
alors comment pourrais-tu oublier leurs noms.
La jaune n'est soi-disant pas commune
et le cœur a la saveur attendue, tendre
et amer comme une olive
mais en moins violent. L'été a été là un jour durant
ou une partie d'un jour
avec les stores tirés. Les feux furent délibérément allumés
et les habitants leur firent bon accueil.

SEVEN FORBIDDEN WORDS

« Mon chat sur le carreau cherchant une litière »
Baudelaire, *Spleen*

Who peered from the invisible world
toward a perfectly level field. Terms
will be broken here (have been broken here).
Should a city of blue tile appear
no one will be listening there.
He stood up, walked across the room
and broke his nose against the door.
A was the face of a letter
reflected in the water below.
He watched cross-eyed
learning a few words at a time.
The sun rose behind your shoulder

and told me to act casual
while striking an attitude of studied repose.
You grew these flowers yourself
so how could you forget their names.
The yellow one is said to be uncommon
and the heart tastes as expected, tender
and bitter like an olive
but less violent. It has been summer for a day
or part of a day
with shades drawn. The fires were deliberately set
and the inhabitants welcomed them.

POÈME SYMÉTRIQUE :
ILS AVAIENT PEUR DE LA MORT

Il voudrait vivre à contre-phrases.
Ils avaient peur de la mort parmi de tels arbres
formés de chimères vides
comme il y a des phalènes que nous craignons
près d'une surface chaude, gammes
du chant descendant
marqué par épreuves et couacs
à intervalles variables. Le tigre brûle
dans cette scène ou chant. Ni fermeté il n'y a
ni une ombre de ce moment
lavée par la brume matinale
là devant n'a été entendue au portail
ne pouvait les arracher à ce qu'ils voyaient.
Quelque chose que je me rappelle avoir lu
transparence du miroir
l'entend à son tour
caché où jamais il n'a été.
Nos armes sont là pour prouver notre amitié.
La fin de journée est douce
comme un repli
et un chien flotte sans tête dans les eaux
soucieux d'éviter la rive.

SYMMETRICAL POEM :
THEY WERE AFRAID OF DEATH

He would live against sentences.
They were afraid of death amongst such trees
formed of empty imaginings
as there are moths we fear
near a hot surface, scales
of the descending song
marked by crucibles and jars
at random intervals. The tiger burns
in this scene or song. It is neither firm
nor a shadow of that moment
washed by early haze

was heard ahead at the gateways
could move them from what they saw.
Something I remember having read
transparency of the mirror
hears him in its turn
hidden where he's never been.
Our guns are there to prove us friendly.
The day's end is soft
as a fold again
and a dog floats headless in the water
careful to avoid the shore.

AINSI LA FIGURE SOMBRE

pour Bruce McGraw

Ainsi la figure sombre tombe
en arrière, bras écartés et
yeux écarquillés, par la porte

pourpre dans un autre
monde. Nul indice ne
lui a été donné

qu'il serait désigné
pour et enrôlé
dans cette peinture

SO THE DARK FIGURE

So the dark figure falls
backward, arms out and
eyes wide, through the purple

door to another
world. No hint had
been given him

that he would be called
upon and taken
into this painting.